Mouvement comparatif de la Condition publique de Roubaix :

Mouvement du mois de décembre 1881

11945	colis de laine peignée	k.	1,285,345
7	» d'écouailles et de blousses		4 795
1304	» de laine filée		138,834
54	» de soie		2074
1846	» de coton		197,628
15156	colis pesant ensemble	k.	1,628,676

Mouvement du mois de décembre 1882

9,188	colis de laine peignée	k.	989,817
594	» d'écouailles et de blousses		64,374
1,528	» de laine filée		163,718
41	» de soie		2,323
1,864	» de coton		199,491
13,215	colis pesant ensemble	k.	1,419,723

Mouvement du mois de décembre 1883

12,096	colis de laine peignée	k.	1,295,455
889	» d'écouailles et de blousses		42,166
2,223	» de laine filée		234,567
32	» de soie		2 089
1,805	» de coton		161,078
16,185	colis pesant ensemble	k.	1,739,355

Décreusage. 31 1/2 opérations
Titrage . . 1076 id.

Le Directeur A. MUSIN.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DUFOSSEZ BIDON, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Désirée-Constantine BIDON, décédée à Roubaix, le 7 janvier 1884, dans sa 68e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mercredi 9 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 10 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire rue d'Alsace, 20.

Les amis et connaissances de la famille TENEUL POUILLET, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès Dame Appolline Désirée BOUILLET, décédée à Hem, le 5 janvier 1884, dans sa 51e année, sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu et d'assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 9 janvier, à 10 heures, en l'église d'Hem. — Les Matines et Laudes seront chantées le même jour, à 3 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la ferme de Beaumont, hameau du Triebonnerie.

Vous êtes aussi prié d'assister à l'Obit Solennel du Mois, qui sera célébré le lundi 4 février 1884, à 10 heures, en ladite église.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 9 janvier 1884, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Auguste BETTREMIEUX, époux de Dame Rosalie WANIN, décédé à Roubaix, le 1er décembre 1883, à l'âge de soixante treize ans et 9 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

ANVERS. — *L'Exposition internationale.* — *L'Opinion* assure de nouveau que l'entente la plus complète existe entre le gouvernement et le comité organisateur de l'exposition ; celui-ci va mettre immédiatement la main à l'œuvre. Une circulaire dans laquelle il fera connaître ses intentions est sur le point de paraître. Les promoteurs de l'exposition sont résolus à donner à la grande entreprise dont ils ont pris l'initiative un caractère essentiellement et complètement anversois.

— Dix-neuf Belges appartenant à l'équipage naufragé du steamer *Plantyn* ont dû arriver lundi 7 janvier à Anvers, ramenés par le steamer espagnol *Goja*.

— Une députation d'officiers du Maroc est arrivée à Anvers.

Elle vient étudier à l'Ecole pyrotechnique.

Elle se compose de MM. Abd-es-Selan, de Rabat ; Ould Maraki, de Maroc ; Si Youssouf, de Tanger ; El Hassan, de Fez ; Ould El Fari, de Fez.

— *Le port d'Anvers.* — Le port d'Anvers a reçu 4,362 navires en 1883, soit 120 de plus qu'en 1882. Le tonnage s'est élevé au chiffre global de de 3,788,095 tonneaux, soit une augmentation de 386,551 tonneaux sur l'année antérieure.

De ces arrivages il faut déduire les navires qui ont remonté l'Escaut, soit : Pour le canal de Bruxelles 187 navires jaugeant 28751 tonneaux ; pour le canal de Louvain 124 navires jaugeant 15,692 tonneaux ; pour Termonde 6, jaugeant 685 tonneaux ; pour Willebroeck 5, jaugeant 516 tonneaux ; soit un total de 320 navires et de 45,703 tonneaux à déduire. De sorte qu'il est resté à Anvers 4,042 navires de mer jaugeant 3,742,392 tonneaux.

Sur les 4,362 arrivages de 1883 on compte 3,195 steamers et 1,167 voiliers soit une augmentation de 329 steamers et une diminution de 209 voiliers sur 1882. On voit que la transformation de la marine à voiles en marine à vapeur se poursuit et progresse d'année en année.

Le port de Gand a reçu l'an dernier 721 navires jaugeant ensemble 276,907 tonneaux, soit 16 navires et 27,737 tonneaux en plus.

Le port d'Ostende a reçu 646 navires jaugeant 239,424 tonneaux, soit 60 navires et 8,582 tonneaux *en moins*.

Nieuport a reçu en 1883 14 navires jaugeant 1,728 tonneaux, soit 90 tonneaux *en moins* avec le même nombre de navires.

BRUXELLES. — *Lundi a eu lieu, au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, la première représentation de Sigurd*, opéra en quatre actes et neuf tableaux, paroles de MM. Camille du Locle et Alfred Blau, musique de M. Ernest Reyer. La pièce a obtenu un très grand succès.

TOURNAI, le 8 janvier. — Ce matin, un commencement d'incendie s'est déclaré à l'usine Péteinck. Les pompiers accourus, avec leur matériel, se sont rendus rapidement maîtres du feu. Un stock considérable de vases splendides en porcelaine de Tournai ont été brisés. Les pertes sont assez considérables de ce chef. Il y a assurance.

FAITS DIVERS

— Un accident est arrivé au Mans : trois soldats appartenant au 31e d'artillerie faisaient, mardi dernier, une promenade en canot sur la Sarthe. Par suite d'une fausse manœuvre, l'embarcation a chaviré et les trois soldats ont été précipités à l'eau. Deux soldats ont été noyés ; le troisième respirait encore lorsqu'on l'a retiré de l'eau.

— Un affreux accident a jeté, jeudi dernier, la consternation dans la ville de Forcalquier (Basses-Alpes). La charpente du pont en construction sur la Durance s'est écroulée avec un bruit formidable, à un moment où les ouvriers étaient encore à leur poste, dans le chantier; six de ses malheureux ont été atteints; on n'a retrouvé que leurs cadavres.

— *Le Courrier de Tarn-et-Garonne* raconte un acte de courage et de dévouement accompli, le 1er janvier, à Auvillar. M. le vicomte de Saint-Exupéry, revenant de la chasse, ayant aperçu un chien enragé qui se précipitait sur un groupe d'enfants, s'est élancé résolûment sur l'animal, l'a saisi à la gorge et est parvenu à le maintenir jusqu'à ce qu'on soit venu le tuer entre ses mains.

CINQ ŒUFS POUR TROIS PERSONNES. — Diviser cinq œufs en trois personnes est un problème embarrassant; mais le génie du prince de Bismarck en a trouvé la solution aussi facilement que plusieurs autres difficultés qui auraient été insurmontables pour de profonds penseurs. Bien que cette découverte date de treize ans, ce n'est qu'à présent que la *Deutsche Revue* la donne :

« Il paraît que, la veille de Gravelotte, personne n'avait rien à manger, et le prince avait grand-faim. Toutefois, il eut la bonne fortune de trouver à acheter cinq œufs pour 20 fr., et il eut la générosité de vouloir les partager avec deux de ses compagnons. Mais prévoyant les difficultés mathématiques qui s'élèveraient, s'il essayait une division à part égale, il prit la précaution de manger deux œufs sur les 5; puis, allant rejoindre ses frères d'armes, avec magnanimité il fit la distribution des trois œufs restants, sans parler, bien entendu, des deux dont il venait de se débarrasser si commodément.

Un homme d'Etat rapace eût gardé tous les œufs et, un politique sentimental à la don Quichotte n'en eût gardé qu'un ; mais la supériorité du prince de Bismarck gît précisément dans cette combinaison d'une attention zélée, et de son intérêt personnel avec une apparence dégagée de désintéressement brochant sur le tout. Et c'est d'après le principe du partage des cinq œufs, qu'il partage les pays.

UN ENDUIT INCOMBUSTIBLE. — On a déjà préconisé bien des enduits destinés à rendre incombustibles tous les matériaux inflammables.

Un journal américain recommande la recette suivante :

On mélange :

Verre pulvérisé	20 parties
Porcelaine pulvérisée	20 —
Pierre pulvérisée	20 —
Chaux caustique	10 —
Silicate de soude	30 —
	100

On délaye avec de l'eau et on emploie cet enduit seul ou mélangé à des matières colorantes.

Si vous craignez l'incendie rien ne vous empêche d'en essayer.

LES ESPIONS ALLEMANDS. — Samedi, la gendarmerie de Belfort a arrêté, à la Chapelle-sous-Rougemont, un nommé Ferdinand Deutschel, âgé de vingt-sept ans. Cet étranger, qui s'est déclaré géomètre sans travail, dit le *Journal de Belfort*, a été trouvé porteur d'une tenue d'officier de l'armée autrichienne, d'un passeport valable pour trois ans, d'un titre de lieutenant, de deux plans qu'il a déclaré lui avoir été envoyés de pays étrangers, ainsi que d'un grand nombre de lettres écrites en langue allemande. Il a été amené devant le procureur de la République, qui l'a fait écrouer à la maison d'arrêt.

— La *Sentinelle du Jura* publie une lettre dont l'auteur accuse le herr lieutenant Frédéric Gucher, de l'armée wurtembergeoise, exerçant ostensiblement la profession de tonnelier, d'espionnage. Il habite en ce moment Champagnole, mais cet individu ne reste pas toujours au même endroit; on le voit tantôt à Saint-Laurent, tantôt à Morez et encore dans plusieurs autres endroits où il trouve du travail. Ses clients sauront à quoi s'en tenir sur le compte de cet espion.

CUISINE CHINOISE. — Puisque les Chinois sont à la mode, si nous parlions un peu de leur cuisine? Aussi bien, on a raconté tant de bourdes sur la nourriture des Fils du Ciel, que le moment paraît venu de tirer leur brouet au clair. Les renseignements suivants ont été fournis par un jeune lettré chinois qui a quitté récemment les bords du fleuve Jaune pour venir s'installer en France.

Le riz bouilli, *fan*, base de la nourriture chinoise, en est devenu le symbole, et ce nom est synonyme de repas. *Tcheu fan*, manger du riz, signifie simplement manger. Et pour dire, comment vous portez-vous? les Chinois disent: *Tcheu kub fan me*. Avez-vous mangé du riz? Dans le nord de la Chine, le blé et le millet sont aussi consommés en grande quantité; ces céréales sont bouillies et transformées en petit pains.

Les œufs soi-disant pourris, *pi-tan*, sont des œufs de canards domestiques, revêtus d'une enveloppe préservatrice de l'air, composée de cendres, de chaux, de poudre de thé, de lessive, de soude, de poudre de racine de réglisse et d'huiles d'arachides — rien que cela. Peu à peu, le jaune de l'œuf change de couleur, devient vert, puis noir ; plus la couleur est foncée, plus l'œuf est délicat.

» Les nids d'hirondelles, construits par le *collocatia brevirostris*, avec une herbe marine gélatineuse, notamment à Java, Bornéo et Ceylan, et qui sont fort chers, se préparent soit au gras avec un bouillon de poulet, soit au maigre avec un lait d'amandes, et demandent beaucoup de soin. Comme goût et comme apparence, ils rappellent le vermicelle après la cuisson.

Les ailerons de requins blanc ou noir rappellent la raie. La biche de mer séchée et fumée serait d'un goût nauséabond. La coutume de manger des rats salés et séchés est aussi fort répandue en Chine.

CHOSES ET AUTRES

***

La révision de la Constitution agite aussi la Chambre belge.

Un orateur de l'opposition célèbre le demi-siècle de *prospérité* que le pays doit à l'observation fidèle du pacte fondamental.

M. Prudhnan, député radical de Bruxelles, interrompant :

— Eh ! qui sait si, sans elle, nous n'aurions pas eu, depuis 1830, cent ans de prospérité ?

***

On cause des inconséquences de la justice.

Champoireau, après réflexion :

— Je vous demande un peu de quoi se plaignent les plaideurs. Voyons, est-ce qu'il n'y a pas autant de gens qui gagnent leurs procès que de gens qui les perdent ?

***

Querelle de ménage :

— Tenez, voilà le cas que je fais de vos étrennes !

Et monsieur, furieux, lance par la fenêtre la chaîne que madame lui a donnée.

Immédiatement, madame expédie par la même voie la montre dont il lui a fait présent; et le plus tranquillement du monde :

— Au moins, comme ça, celui qui ramassera ma chaîne saura l'heure à laquelle il l'a trouvée.

Rien de plus fréquent que d'entendre dire : « J'ai mal au cœur, je ne puis pas manger, je ne sais plus que faire. » Rien de plus simple cependant; ces symptômes prouvent que l'estomac n'est pas en ordre; prenez une Pilule Suisse à chaque repas, avec votre soupe même si vous voulez, et vous verrez le mal disparaître de suite. Le prix du traitement est insignifiant, puisque 50 Pilules Suisses ne coûtent que 1 fr. 50, et suffisent pour plus d'un mois. — Dans toutes les Pharmacies.

20559

VARIÉTÉ

ROYAL CONDÉ

UN CAMPEMENT EN 1780

PAR JACQUES ROZIER

Pendant ce conciliabule de nos deux amoureux le major avait couru de toute la vitesse de ses jambes chargées de son gros abdomen, vers le lieu où il avait vu la lumière du mousquet: c'était au bord du ruisseau, vers la passerelle. Ses yeux rencontrèrent un objet qui reluisait dans les hautes herbes, il le poussa du pied reconnut un fusil. Plus de doute, le coupable n'était autre que la sentinelle et son absence faisait de cette affaire un cas de désertion très grave.

Quand il entra dans le camp, l'escouade était déjà en armes. Il hèla le trompette qui sonna la diane; le tambour ne tarda pas à répondre par un roulement prolongé qui eût réveillé les morts; ce coin de terre si paisible se trouva subitement changé en une vallée de Josaphat.

Devant la tente du centre se tenait debout, d'un air sombre et investigateur, le major ayant en main le mousquet encore chaud, — la pièce à conviction. Il attendait avec impatience que les pelotons fussent mis en ligne pour les passer en revue et faire empoigner le soldat qui paraîtrait sans arme, ou poursuivre celui ne répondrait pas à l'appel nominatif; il jurait en lui-même que le misérable qui avait osé tirer sur sa Seigneurie allait subir un châtiment exemplaire.

C'est le moment, tandis que les rangs se forment, de faire connaître au lecteur de personnage du major, qui joue l'un des rôles les plus importants dans cette histoire.

Le chevalier Victorin de Lamballerie, alors âgé de quarante ans, était un hobereau des provinces du centre de la France, d'une famille de gens de guerre peu illustres, mais tous capitaines ou majors de père en fils. Ses père et mère avaient couru ensemble les garnisons, le mari jurant, sacrant, punissant ses soldats, — la femme réparant les uniformes, débarbouillant ses marmots, mettant la main à la cuisine. De ces braves nomades était née une ribambelle d'enfants, dont six garçons, qui, l'âge venu, avaient figuré, l'épée au côté, dans tous les camps de l'Europe ; Dieu sait qu'en ce bon dix-huitième siècle il y en avait un peu partout ! Leur bravoure était innée aussi bien que leur brutalité ; ils étaient venus au jour comme autant de boulets de canon. Du reste, hormis le courage militaire, les Lamballerie ne *possédaient aucune qualité, et ceux qui voulaient* les recommander tout en restant quelque peu dans le vrai, ne pouvaient faire autrement que de dire: « Bons soldats, hommes de fer, mais insociables. »

Notre Victorin avait montré de bonne heure quels seraient ses défauts prédominants : l'orgueil, la paresse, la cruauté ; l'astuce enveloppait le tout et faisait de lui un homme dangereux. D'un libertinage impétueux, tout était bon à ses appétits grossiers ; riche ou pauvre, selon l'heure, il était joueur comme les cartes, grand buveur, capable de tenir tête à *n'importe quel* chevau-léger de l'armée royale. La jeunesse avait passé, mais non les vices; aussi retrouvons-nous, à quarante ans, notre héros, — autrefois d'assez fière tournure, — avec les traits avinés, le ventre gros, des instincts féroces.

Les majors de ce temps-là dérogeaient volontiers à l'uniforme et s'habillaient de soie, de dentelles, avec des gilets de moiré, des jabots, de hautes bottes de cuir de Hongrie ; ils portaient la perruque poudrée ; qui leur donnait plutôt l'air de gens de cour que de soldats en campagne: Messire Victorin n'avait point jugé tant de frais nécessaires pour prendre d'assaut une petite Bretonne ; toutefois, il avait saupoudré sa perruque, passé une eau parfumée sur son visage, brossé le fameux tricorne à galon d'argent, et le manteau militaire dont il s'était enveloppé en vue de l'expédition amoureuse si malencontreusement entravée.

Quand les trois pelotons de la compagnie furent alignés, le major se fit apporter la liste des noms de ces hommes, et lui-même fit l'appel d'une voix saccadée, fiévreuse.

On arrivait à la fin de la longue nomenclature; il n'en restait plus qu'une dizaine à appeler, quand on l'entendit prononcer le nom de Philomèle.

— Philomèle ! mille bombardes d'enfer ! Philomèle ! chien de porcher !

Philomèle ! une, deux, trois !

Un silence funèbre répondait à ses sommations.

— Mille tonnerres ! où est ce Philomèle ? Qui a vu Philomèle ? Tas de voltrons ! ne me direz-vous pas ce qu'est devenu votre camarade ?

Un vieux sergent, un Alsacien, porta la main à son chapeau et répondit d'une voix émue :

— Parton, excuse, major ! c'est moi que je l'ai mis en faction à trois heures du matin, à la sortie du camp donnant sur la passerelle.

— Mille tonnerres ! j'en arrive de la porte du camp : il n'y avait pas d'autre sentinelle que ce fusil !

Le sergent prit l'arme en tremblant et l'examina avec lenteur, cherchant le numéro matriculaire.

— Hé bien ! Frechman, aurez-vous bientôt assez vu ? répondrez-vous, enfin ?

— Il être le fusil de Philomèle.

— Levez la batterie, mettez le nez sur la lumière, inspectez le canon...

— Oui, major.

— Hâtez-vous, mille diables !

— Cui, major.

— Couleur, odeur, chaleur, vérifiez tout.

— Oui, major.

— Est-ce fait ?

— Oui, major.

— Bon ! Je ne vous demande rien pour l'instant, vous témoignerez plus tard.

— Oui, major.

— Soldats, rompez les rangs, tonnerre d'enfer !

— Oui, major...

De Lamballerie rentra dans sa tente suivi de ses deux sous-officiers ; il leur fit signer leurs noms tant bien que mal au bas d'une feuille de papier officiel, décorée dans le haut des armes de France imprimées en noir, incrustée dans le bas du timbre sec aux trois fleurs de lis. Les signatures apposées, les deux militaires se retirèrent en saluant respectueusement leur commandant, dont l'œil injecté de sang, la moustache hérissée, le front mouillé de sueur, trahissaient une fureur concentrée. Pas un mot n'avait été prononcé.

Ce fut à pas lents et dans une morne prostration que les deux braves se rendirent vers la charrette de la cantinière, pour puiser un peu de consolation dans la libation matinale du *tord-boyau* réglementaire.

— Paufre Philomèle — ne cessait de répéter le bon Alsacien — il être dans de filains draps. Un si pon garzon ! Paufre Philomèle ! che foudrais pas être charché de commander le feu... Ça me faire pien de la peine pour lui, Paufre Philomèle !

Et une larme coulait de l'œil au verre du sensible Strabourgeois.

Dès qu'il fût seul, M. de Lamballerie tenta de prendre un peu de repos, se jeta sur son lit de camp; mais il n'y put rester. Manquant d'air sous sa tente, il en sortit précipitamment et se dirigea vers la petite rivière sans traverser la passerelle. Une fois là, il se prit à repenser à la jolie fille pour laquelle il avait couru un si grand danger; il lorgna la maison d'Isotte, la fenêtre dont le lambris écorné était une pièce accusatrice ; quant au factionnaire, pas de vestige.

(A suivre.)

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

Complot contre le Czar

Berlin, 8 janvier.

Une dépêche particulière de Saint-Pétersbourg affirme que l'enquête ordonnée au sujet de l'assassinat du lieutenant-colonel Soudeïkinl a amené la découverte d'un nouveau complot contre la vie du Czar.

Une certaine panique règne dans les sphères officielles russes.

Port-Mahon

Madrid, 7 février.

L'*Agence Fabra* publie la note suivante :

« Le bruit que l'Espagne déclarerait Mahon port libre est complètement faux. Il ne faut accorder aucun crédit aux fausses nouvelles répandues à l'étranger contre les véritables Intérêts de l'Espagne. »

Dissolution du Parlement anglais

Londres, 8 janvier.

Le bruit court, dans les cercles les mieux informés, que des graves dissensions existent dans le ministère anglais, au sujet des affaires d'Egypte et d'Irlande, et que ces dissensions profondes se refléteront, au sein du Parlement, d'une façon assez sérieuse pour faire considérer, dès aujourd'hui, comme possible une prochaine dissolution du Parlement anglais.

La révision

Le *Journal des Débats* croit savoir que le gouvernement déposera d'abord au Sénat le projet de révision de la constitution et qu'il ne le déposera qu'après des vacances de Pâques.

Les ouvriers sans travail à Paris.

Paris, 8 janvier.

Le meeting public des ouvriers sans travail, organisé par la chambre sydicale des menuisiers, avec le concours d'autres syndicats et groupes corporatifs aura lieu dimanche prochain, à une heure de l'après-midi, à la salle Lévis. Voici à titre de document l'appel adressé aux ouvriers par la commission d'organisation et qui est distribué dans les ateliers. On peut voir à quel degrés de violence, sont arrivés les meneurs.

« Travailleurs !

» La crise devient menaçante : l'hiver complètera nos misères. La coalition bourgeoise commande à la coalition des exploités. La force de cette minorité de parasites est dans son union : opposons-lui l'union compacte de toutes les victimes du capital. L'indifférence, travailleurs, est une grande faute ; bien plus, nous osons le dire sans ménagement, c'est mériter notre sort.

« Rien à attendre de cette classe égoïste et insatiable. Dans ces assises du travail que nous allons tenir, nous discuterons nous-mêmes, avec calme, les causes de la crise industrielle, et nous jugerons surtout ceux sur lesquels en retombe la responsabilité. Ce verdict rendu, nous rechercherons le remède prompt et énergique qui peut faire cesser ce déplorable état de choses

» Pour avoir le droit de faire entendre nos revendications, nous devons nous incliner devant la loi et faire notre meeting dans un endroit clos ; mais nous pouvons dire hautement à ceux qui nient l'importance de la crise que le Champ-de-Mars serait insuffisant pour réunir tous nos frères sans travail. Venons en grand nombre infliger un démenti formel à cette assertion : répondre à notre appel, c'est affirmer le droit à la vie, le droit au travail.

» Ouvriers de Paris, nos frères de France et d'Europe espèrent en nous. Notre cause est juste; nous demandons le droit à l'existence par le travail à ceux qui détiennent injustement le capital.

» Au nom de la solidarité de nos intérêts de classe ; au nom de la Révolution sociale qui s'impose à tous les peuples, la commission exécutive du meeting et les chambres syndicales organisatrices vous adressent ce dernier appel et attendent avec confiance le triomphe de nos revendications. »

Au Tonkin

Le *Petit Journal* publie une nouvelle lettre de l'explorateur Dupuis relative au Tonkin. M. Dupuis croit que la politique française ferait faire une route en abandonnant un pouce du Tonkin et que le voisinage de la Chine est un bienfait pour le Tonkin.

M. le Comte de Paris

Les membres du bureau de la *Société bibliographique* ont été ces jours-ci reçus à l'hôtel Galliera, par M. le Comte de Paris, qui les a accueillis avec la plus grande bienveillance, et a accepté avec empressement de voir son nom remplacer, en tête des listes de la société, le nom du comte de Chambord.

Le conseil municipal de Marseille

Marseille, 8 janv.

A l'issue de la séance de la commission, plusieurs membres du conseil municipal ont adopté une résolution, par laquelle ils déclarent qu'ils continueront à exercer leurs fonctions, pendant la prolongation de leurs pouvoirs, mais simplement pour sauvegarder les droits du suffrage universel sans engager aucune question importante.

Ont signé les quinze conseillers présents.

Construction à Rome d'une église commémorative d'O'Connell

Rome, 8 janv.

Le chanoine Brosnan, curé de Cahercéiveen (Irlande) où naquit O'Connell ayant donné et recueilli beaucoup d'argent pour bâtir à Rome une église dédiée à la Sainte Croix, et commémorative du grand orateur a été reçu tout récemment par le Pape qui a beaucoup loué le projet et a rappelé qu'il avait vu O'Connell en 1846 à une séance du Parlement à Londres. Il a fait un grand éloge du célèbre Irlandais.

Le Pape a envoyé ensuite à M. Brosnan son approbation et sa bénédiction écrites. Dans sa lettre il dit « *Valde probamus.* » Il appelle O'Connell « *religionis Catholicae strenus vindex* », et il bénit tous les donateurs. Le pape ajoute qu'il fournira la première pierre lui-même et délèguera l'archevêque de Cashel pour la poser.

Le protectorat anglais en Egypte

Le Caire, 7 janvier, 4 h. 10.

Nubar-Pacha est chargé de former le nouveau cabinet, qui sera ainsi composé :

Nubar-Pacha, président du conseil, affaires étrangères et justice ;

Le général Wood, guerre et marine ;

M. Clifford, intérieur ;

M. Vincent ou Haïdar-Pacha, aux finances ;

M. Moncrieff ou Ali-Moubareck-Pacha, aux travaux publics ;

Un pacha restera à la tête de l'instruction publique et des Wackfs.

Le nouveau cabinet comprendra trois pachas et trois Anglais au service du gouvernement égyptien et dépendant de lui, c'est-à-dire de sir Evelyn Baring, sans l'ordre duquel rien ne se fait.

C'est le pendant du ministère, dit européen, présidé également par Nubar-Pacha, et dont MM. de Blignières et Rivers Wilson faisaient partie.

Le cabinet à la tête duquel était Chérif-Pacha a succombé sous l'impopularité. On lui impute toutes les fautes commises jusqu'à ce jour et la perte du Soudan.

Nubar-Pacha est d'avis de défendre et de garder la ligne du Nil jusques et y compris Khartoum, contrairement à l'opinion de M. Baring, qui veut que le territoire de l'Egypte finisse à la deuxième cataracte, abandonnant ainsi les sept provinces du Soudan au Madhi; mais laissant libre le Khédive d'en faire retour au Sultan contre une diminution du tribut.

Les assassins de Soudeïkine

Saint-Pétersbourg, 7 janvier.

La nouvelle de l'arrestation des assassins de Soudeïkine n'est pas fondée.

Le nom réel de Jablouski est Degaïeff et non Pigareff. Les assassins sont encore en liberté.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et* PAR FIL SPÉCIAL)

La triple alliance

Londres, 8 janvier.

Le *Daily-Telegraph* dit que l'accord des trois Puissances vise tout événement pouvant surgir en Europe.

Les puissances sont résolues à soutenir la dynastie d'Alphonse XII ; mais elles n'interviendraient pas dans les affaires intérieures de l'Espagne tant que la forme du gouvernement ne sera pas mise en question.

Les viandes salées d'Amérique

Londres, 8 janvier.

Le *Times* publie une dépêche de Philadelphie, disant qu'un bill déposé au congrès demande que le président prenne des mesures de représailles contre toute puissance qui prohibera l'importation des viandes salées d'Amérique.

La crise ministérielle en Egypte

Londres, 5 janvier

Le *Daily-Télégrah* publie une dépêche du Caire disant que Tigrane-pacha accepterait de former un cabinet.

Le *Times* dit que le nouveau cabinet serait remplacé éventuellement par un cabinet purement anglais.

BULLETIN DU COMMERCE

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch & Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Le Havre, 8 janvier.

Ventes 350 b. Marché soutenu.

Liverpool, 8 janvier.

Ventes 12,000 b. Marché calme.

New-York, 8 janvier.

Middling Upland, 10 5/8.

Recettes aux Etats-Unis : 20,000 b.

Cotes en cents du Middling classe américaine.

New-Orléans 10 1/4, Savannah 10 1/8.

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reinmund, communiqués par Jules Jaudet.

Le Havre, 8 janvier 1884.

Cours de clôture de New-York, du 7 janvier

Cotons

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
	10.65	10.74	10.86	11.05	11.19	11.32	11.45	

août	sept.	octob.
11.52	11.20	10.82

Ventes du jour : 52,000 balles. — Marché faible.

Recettes du jour : 20,000 balles contre 40,000 en 1882 et 23,000 en 1881.

Total de la semaine : 34,000 balles contre 75,000 en 1882 et 41,000 en 1881.

Saindoux

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
9.17	9.22	9.30	9.37	9.15	9.52	9.60	9.67

Maïs

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
		66 1/4	67	67 3/4	68 1/4	

Cafés

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
10.75	10.[illegible]	11.10	11.20	11.30	11.40	11.45	11.40

Fromes

janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
109 1/2	111 1/4	113 1/4	115	117	117

Roubaix, 8 janvier 1884.

LAINES

Port-Elizabeth, 8 déc.

Les taux réduits des frets pour les steamers attendus la semaine prochaine ont contribué à provoquer une plus grande animation dans les affaires; les prix, toutefois, se sont maintenus sans changements. Le conditionnement des laines de la nouvelle tonte est à peu près le même que l'an dernier. Ventes de la semaine 1500 balles. Tendance ferme. Stock 1600 b/s laines en suint ; 200 b/s fleece, 500 b/s scoured et 3000 b/s snow white, total 5300 balles.

Change : S/Londres à 90 jours 3 8 0/0 esc.

SOIES

Yokohama, 5 janv.

Marché animé ; Maybash n° 2 et 3 485 Dollars ; Maybash n° 3 et 4, 551 Dollars. Stock 5500 balles. Expéditions pour l'Europe 17,000 balles ; pour l'Amérique 6000 balles.

Change : S/Paris fr 4.80.

MÉTALLURGIE & CHARBONS

Charleroi, 6 janv.

Les nouvelles du marché sont peu intéressantes. La faiblesse des prix y domine toujours. On fait des concessions sur les fontes mêlés ; on a traité 0,25 c. en dessous du tarif. Mais en fer, en tôles et en poutrelles, il y a quelques ordres et, en somme, la situation commence à s'améliorer.

L'absence de froids sévieux est un grand mécompte pour les charbonniers de la Meuse comme pour ceux de la Sambre ; il est cependant à remarquer que jusqu'à présent l'effet de cette situation climatérique ne s'est pas fait sentir sur le marché charbonnier, du moins d'une façon appréciable, et, en somme, si on tient compte de l'époque de l'année dans laquelle nous nous trouvons, on avouera qu'on aurait tort de désespérer absolument d'avoir de l'hiver.

Le coke reste toujours faible et son prix est fort travaillé par les acheteurs.

LA VILLETTE, 7 janvier. — Bœufs amenés, 3.392 poids moyens 360, 1re qualité 1,74, 2e 1,55 prix extr. 1,86 à 1,82. — Vaches, 929, p. 230, 1re qual. 1,74 2e 1,65, 3e q. prix ext. 1,10 à 1,78 — Taureaux, 166 p. 380 1re qual. 1,56, 2e 1,44, 3e qual. prix ext. 1,10 à 1 60. — Veaux, 917, p. 82, 1re qual. 2,30, 2e 2,10, 3e 1,80, prix extr. 1, 0 à 2,50. — Moutons, 13 596 p. 20, 1re qual. 2,14, 2e 1,93, 3e 1,82, prix ext. 1,[illegible] à 2,18. — Porcs gras, 2.747 p. 85, 1re qual. 1,23, 2e 1,21, 3e 1,18 prix ext. 1, 2 à 1 39.

PARIS, 8 janv. — *Huile de colza* : courant 80 .., février 79 75, mars avril 79 [illegible], 4 d mai 79 25 — *Huile de lin* : courant 55 50, février 56 .., mars avril 56 50 4 de mai 57 .. — *Spiritueux* : courant 46 3/4, février 46 75, mars avril 48 .. 4 de mai 49 15 — *Sucres bruts*. 88 degrés disponibles 47 25 à 47 50. — *Sucres blancs*. n° 3 courant 54 75, février 55 25, 4 de mars 56 25, 4 de mai 57 .. — *Sucres raffinés* : 102 50 à 103 50 — *Farines marques* : courant 49 60, février 50 25 mars avril 51 50, 4 de mars 52 25. — *Marque Corbeil* : 57 — *Blés* : courant 22 30, février 22 60, mars avril 24 25, 4 de mars 24 75. — *Seigles* : courant 15 50, février 15 50, mars avril 15 75, 4 de mars 16 25.

LILLE, 8 janv. — Sucre indigène 88 degrés cour. of. 46 50. Id. numros 7 à 9 .. .. Id. en pains 6 kilog. numéro 1, 103 50 sucre numéro 3, ... Id. indigène numéro 3 .. .. 316 betteraves disponibles 41 .. Id. courant .. .. Id. grains disponibles .. .. Id. fin 1re qual. dispon. .. .. Id. fin 1re qual. courant .. .. Id. mélasse disponible .. .. Id. à livrer premier .. .. Id. 4 janvier .. .. Id. d'été .. Id. .. 4 derniers .. .. Id. prochain .. ..

Marché aux Huiles de Lille

Cours du 8 janv.

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	.. .. à	30 .. à 36 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b. goût	.. ..	28 .. 30 ..	.. ..
— rousse	.. ..	16	.. ..
Caméline	.. ..	16 .. 17 ..	17 .. 18 ..
Chanvre	.. ..	15 .. 16 ..	15 .. 16 ..
Lin du pays	.. ..	20 .. 21 50	25 .. .. ..
Lin étranger	.. ..	20 .. 21 ..	21 .. 25 50

Cours précédents

Huile de colza	77 .. à	
Huile épurée pour quinquet	83	
Lin du pays	56	
Lin étranger	50 50	
Caméline	.. ..	
Chanvre	.. ..	

CAMBRAI, 5 janv. — Blé blanc 17 50 à 18 50 Blé roux 16 50 à 17 50; Seigle 11 .. à 12 50; Avoine 6 .. à .. 50; Farine 1re qual. 34 .. à .. .; Farine 2e qual. 32 .. à .. .. — TOURTEAUX : Œillette 19 .. à .. ..; Colza 14 .. à 20 ..; Cameline 20 .. à .. ..; Lin du pays 13 25 à .. .. ; Lin étranger .. .. à .. .. — GRAINES : Œillette 25 .. à 28 ..; Colza .. .. à .. .. Cameline 15 .. à 18 ; Lin .. .. à .. .. — HUILES Œillette 1re qual. 1 8 ..; Œillette 2e qual. .. .. Colza épurée 84 ..; Colza brute .. ..; Cameline .. .. Lin du pays 56 ..

ORCHIES, 7 janv. — Blé blanc, 1re qual. 19 25 id., 2e qual. 18 .., id. 3e qual. 17 .., blé de semences .. .. .., blé roux 14 .. 16 50, seigle 12 75 13 .., Avoine 6 .. à 6 50, fèves 13 .. 15 00, Pois .. .., Scourgeon .. .., Orge .. .. .. — GRAINES GRASSES : Colza .. .. .